

## Résumé

Après la fin des festivités\*, le narrateur a du mal à retrouver le sommeil et prend un livre pour changer le cours de ses idées. Une fois couché, il entend des craquements\* et des pas pesants montant l'escalier. Il pense avoir reconnu les pas du jeune marié ivre, et s'inquiète parce que ces pas paraissent extrêmement lourds mais il s'endort tout de même.

Il dort mal et est réveillé de nouveau, lorsque le coq chante, vers cinq heures du matin, par les pas lourds qui descendent l'escalier. Puis ce sont des cris, des plaintes et le bruit d'une sonnette. Le narrateur se lève et court à la chambre nuptiale\*.

Il trouve M Alphonse mort, gisant\* sur le lit brisé. Il s'approche de lui et le trouve raide\* et froid. Ses dents serrées\*, sa figure noircie expriment les plus affreuses angoisses. Il paraît que sa mort a été violente. Nulle trace de sang sur ses habits. Il y a sur sa poitrine une empreinte livide\* qui se prolonge sur les côtes et le dos. On dirait qu'il avait été étreint\* dans un cercle de fer. Mme Alphonse était en proie à une crise d'hystérie\*. En ce moment, le pied du narrateur se pose sur quelque chose de dur, il baisse et voit la bague de diamants sur le tapis.

D'après le narrateur, le coupable serait des assassins\* qui se servent de longs sacs de cuir remplis de sable pour assommer les gens dont on leur a payé la mort et là il se rappelle l'aragonais et ses menaces. Il va dans la maison, cherchant partout des traces d'effraction\* mais n'en trouve pas. Il descend dans le jardin et observe quelques pas profondément imprimés dans la terre. Il y en avait dans les deux directions contraires partant de l'angle de la haie et arrivant à la porte de la maison. Il pensait que c'était peut-être les pas de M Alphonse qui était allé chercher la bague au doigt de la vénus et a regagné\* sa chambre.

Le narrateur apprend du procureur\* du roi que Mme Alphonse est devenue folle et lui dévoile la déposition\* qu'elle a faite : elle s'est couchée la première, puis elle a entendu quelqu'un pénétrer\* dans la chambre. Elle a pensé que c'était son mari. Cette personne s'est couchée dans le lit et elle a senti la présence d'un corps glacé. Plus tard, une seconde personne est entrée dans la chambre, qui, cette fois, lui a dit ces quelques mots : "Bonsoir ma petite femme". La jeune mariée a vu alors la statue, qui était dans son lit, enserrer\* son mari jusqu'à l'étouffer. La jeune femme s'est alors évanouie\* et n'a repris connaissance qu'au petit matin. Elle a alors vu la statue quitter la chambre.

Le procureur convoque\* ensuite l'Aragonais mais on va le relâcher\* car il fournit un alibi\* **incontestable\*** : l'hôtelier chez qui cet homme était logé assure qu'il a passé toute la nuit à frotter et à médicamenter un de ses mulets\* qui était malade.

Après les funérailles, et avant de quitter Ille pour rentrer à Paris, le narrateur voulait bien demander à M de Pey de se débarrasser de la statue et de la mettre dans un musée mais il n'a pas pu, vu l'état dans lequel était son hôte. M de Peyrehorade est mort quelques mois après la mort de son fils. Mme de Peyrehorade a décidé alors de faire fondre la statue pour en faire une cloche à l'église. Depuis que cette cloche sonne à Ille, les vignes ont gelé deux fois. Le mauvais sort poursuit ceux qui possèdent ce bronze. L'enquête menée par le procureur du roi n'a pas démasqué\* le criminel. Le narrateur affirme que, depuis son départ, cette catastrophe n'a pas été éclairée\*.

- \* festivités : fêtes
- \* craquements : bruits secs
- \* pesants : lourds
- \* la chambre nuptiale : la chambre des mariés (de monsieur et madame Alphonse)
- \* gisant : qui est étendu, immobile
- \* raide : qui ne se laisse pas plier.
- \* dents serrées : qui ne laissent sortir aucun son
- \* empreinte livide : marque blanche, pâle
- \* avait été étreint : avait été enserré
- \* assassins : tueurs
- \* effraction : action de briser avec violence la serrure, la porte, la fenêtre
- \* a regagné : est retourné
- \* procureur : officier de justice
- \* déposition : déclaration faite par un témoin dans une enquête (témoignage)
- \* pénétrer : entrer
- \* enserrer : étreindre quelqu'un, le saisir fortement en l'entourant de ses bras
- \* évanouie : elle a perdu connaissance
- \* convoque : appelle, fait venir
- \* relâcher : libérer
- \* un alibi : moyen de défense qui permet de prouver que le suspect se trouvait en un autre lieu au moment du crime.
- \* incontestable : indiscutable
- \* n'a pas démasqué : n'a pas permis de connaître
- \* n'a pas été éclairée : n'a pas été expliquée